

ANNONCEURS !

Pour vendre à la Beauce, il vous faut annoncer dans la Beauce

"Le Guide", voilà le journal que vous devez considérer.

LE GUIDE

LE GUIDE

Vous offre un grand nombre de lecteurs qui demain, seront vos clients.

N'hésitez pas, "Le Guide" c'est votre chance!!

VOL. 11. — No. 26.

"LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE, STE-MARIE, B.C.E.

mercredi le 3 juillet 1940

Grand Pèlerinage

Ce soir, veille du premier vendredi du mois, grand pèlerinage, à pied, à la chapelle de la Bonne Sainte Anne, pour tous les Hommes et Jeunes gens de Sainte-Marie. Afin d'obtenir de notre grande Thaumaturge la paix pour le monde entier et la protection des dangers de la guerre pour nos hommes et nos jeunes gens.

Départ de l'église à 10.30 heures précises.

A la Chapelle, il y aura Heure Sainte de prières de 11 heures à minuit devant le Très Saint Sacrement exposé.

A minuit: distribution de la Sainte Communion pour le premier vendredi du mois.

A l'église, cet après-midi à partir de 3 heures et ce soir de 7.30 heures à 10.30 heures, il y aura confession comme préparation à la communion de minuit.

A l'église, pendant la soirée, à toutes les demi-heures, à partir de 8 heures jusqu'à 10.30 heures, il y aura récitation publique du Très Saint Rosaire par les hommes et les jeunes gens.

Les organisateurs espèrent qu'un grand nombre d'hommes et de jeunes gens assisteront à ces Rosaïres et prendront part à la procession.

Le Canada en Guerre

Budget de guerre

Le Canada, désireux de payer à mesure le coût de son effort de guerre, a présenté, la semaine dernière, un budget qui lui permettra de faire face aux dépenses prévues pour son administration et pour sa défense. Les taxes nouvelles qu'il a fallu imposer pour augmenter des revenus qu'on se refuse autant que possible d'obtenir au moyen d'emprunts, défrayeront le coût de l'entretien de nos armées, de notre marine et de notre aviation, et le coût de la production des munitions et de la construction des ouvrages de défense.

Le colonel J. L. Ralston, ministre des Finances prendra après l'adoption de ce budget, la direction du portefeuille de la Défense Nationale.

20,000 contrats

Le nombre des contrats de guerre adjugés par le ministre des Approvisionnements et autres organismes depuis le début des hostilités, atteignant la semaine dernière, le chiffre 20,000. Depuis le 14 juillet 1939, le Canada a dépensé pour sa défense et pour son effort de guerre la somme globale de \$300,000,000.

Réfugiés

Le ministre des Mines et des Ressources qui administre aussi le département de l'immigration a annoncé, la semaine dernière aux Communautés, qu'environ 3,000 enfants réfugiés d'Europe débarqueront au Canada vers la mi-juillet et que jusqu'au 25 juillet, il en viendra encore 750 à tous les cinq jours.

Les femmes et la guerre

Le troisième film de guerre, réalisé par l'Office National du Film, nous transporte sur le front intérieur et nous présente de façon saisissante la femme canadienne dans son rôle d'auxiliaire de l'armée. Il sera projeté sur tous les écrans dans un bref délai.

Fonds de guerre

Il y a actuellement au Canada, 560 sociétés qui cherchent à se constituer des fonds de guerre. Toutes sont officiellement enregistrées en vertu de la Loi des Charités de guerre.

La Russie en guerre

Telle est la prédiction que l'on fait à Washington où l'on prétend, de plus, que la Russie entrera en guerre dans un avenir plus ou moins rapproché. — La Russie renforce constamment ses positions.

Washington. — Dans les milieux officiels, on croit de plus en plus à l'entrée de la Russie en guerre dans un avenir plus ou moins rapproché. On est d'avis que Staline n'est pas sans se rendre compte qu'il sera le prochain objectif militaire des puissances de l'axe si ces dernières réussissent à triompher de la Grande-Bretagne. En conséquence, on interprète la conduite de Moscou à l'égard de la Roumanie comme une mesure défensive en vue d'une attaque éventuelle de l'Allemagne.

En septembre la guerre pointerait vers l'Est. Les nazis et leurs récents partenaires en viendraient aux prises. Les mouvements de troupes russes dans les Balkans ont surpris Berlin par surprise. Il se peut aussi, d'autre part, que la Russie rouge, récemment aussi impérialiste que la Russie des tsars, continue vraisemblablement de prendre de l'embonpoint tandis qu'elle le peut facilement, puisque ni les dictateurs (suite à la dernière page)

TROIS DISTRICTS ONT ETE FORMES

Ottawa. — Le ministre de la Défense nationale vient de diviser définitivement l'inspectariat de l'armée en trois districts distincts au Canada. Le brigadier général T.L. Tremblay sera l'inspecteur général pour l'Est du Canada; Le Sénateur W.-A. Griesbach, l'inspecteur général pour l'Ouest du Dominion, et le major général E.-C. Ashton, l'inspecteur général pour le Canada Central.

SERVEZ VOUS MEILLEUR EN ÉPARGNANT!



ACHETEZ DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

MAL PRIS

Chicago. — Frederick-B. Smit, fils, qui fut atteint en Chine par la paralysie infantile, il y a quatre ans, et qui a vécu depuis l'aide d'un poumon d'acier et d'une plaque respiratoire, a appris de son médecin que son état s'améliorait graduellement mais qu'il ne pourrait jamais se rétablir.

Le malade qui est marié et dont la femme, née Térésa Larkin, attend un enfant en septembre, passe la plupart de son temps dans le poumon d'acier et n'en sort que quelques heures par jour grâce à la plaque qui l'aide à respirer. Il peut même faire quelques pas, mais il devra toute sa vie respirer artificiellement.

Mort de M. R. Renault

M. Raoul Renault, propriétaire du "Franc Parleur", est décédé ce matin, à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 74 ans. Il était l'époux de dame Marie-Laure Mackenzie, qui lui survit.

Le défunt laisse dans le deuil ses beaux-fils: le cap. J.-B. Godbout, Philippe Godbout, de Rochester, N.-Y., Hector Godbout, Amos, Abitibi. Lui survivent également, ses frères: MM. Joseph Renault, de N.-York et Edmond Renault, de Montréal; ses belles-sœurs: Mme notaire Mackenzie, de St-Gervais et Mme William Mackenzie, de Winnipeg, son neveu: M. Gérard Mackenzie, de la Gendarmerie Royale.

Les funérailles ont eu lieu vendredi, à 10 heures, heure avancée, à St-Gervais. La dépouille mortelle est exposée à l'Hôtel-Dieu.

M. Raoul Renault est né à Montmagny en 1867, d'Eugène Renault, ancien rédacteur au "Courrier du Canada". Ami des livres et jouissant d'un talent épistolaire, il a fondé, édité, rédigé nombre de revues, journaux hebdomadaires, dont entre autres les "Affaires", qui existe encore aujourd'hui, le "Franc Parleur", qui existe depuis plus de 20 ans, le "Courrier du livre", "Notes and Inquiries". Il a été même libraire un certain temps. De plus, pendant de nombreuses années, il agissait comme secrétaire de la commission du Port de Québec.

Notre journal présente à la famille en deuil ses sincères condoléances.

DECES DE MME ARTHUR POULIN A SAINT-JOSEPH

Mme Arthur Poulin née Malvina Lessard, est décédée la nuit dernière à St-Joseph à l'âge de 68 ans.

Elle laisse dans le deuil son époux, M. Arthur Poulin, marchand, ses enfants: Mme Edmond Poulin, (Eva), de Montréal, son gendre, M. Edmond Poulin, sa fille; Céline, étudiante en hospitalisation, à l'hôpital Ste-Justine, Mlle Flore Poulin. Elle laisse aussi plusieurs frères et sœurs.

Ses funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures à St-Joseph. La dépouille mortelle est exposée à la résidence de M. Nazaire Poulin. Nos sympathies à la famille en deuil.

LE CONTRAT COLLECTIF DE LA CHAUSSURE SERAIT DENONCE

Nous recevons le communiqué suivant: La fédération nationale du cuir et de la chaussure du Canada, Inc., a séjé à Québec en fin de semaine et plusieurs décisions importantes ont été prises par cet organisme ouvrier, notamment celle d'aviser les manufacturiers de cette industrie, que le contrat qui existe présentement devrait subir des modifications importantes avant d'être renouvelé.

Le contrat actuel a été passé en 1917 et sauf quelques modifications d'ordre administratif, ce contrat s'est continué jusqu'à date aux mêmes conditions initiales.

Les unions locales de la chaussure auront d'importantes réunions mercredi soir pour étudier la situation créée par cette décision.

Machinistes, tailleurs, monteurs, sont invités à se rendre nombreux mercredi soir pour recevoir les rapports des réunions du comité con-

(suite à la dernière page)

Le Carnet du Reporter

M. C.-E. Dionne agronome et Mme Dionne ainsi que leur bébé, étaient de passage à Ste-Marie, en fin de semaine, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Gustave Beauhieu de Québec, visitaient Mme Arthur Beauhieu de Ste-Marie, récemment.

M. Origène Maillet, gérant de la Banque Can. National de Ste-Marie Mme Maillet, et leur fillette Thérèse sont de retour d'un voyage à la Rivière du Loup.

M. Gérard Jean, professeur de Québec de passage à Ste-Marie récemment, visitait M. et Mme Jean-M. Carrette.

M. Marius Paré de Richmond a passé quelques jours à Ste-Marie, chez ses parents.

M. et Mme Léopold Paré, de Plessisville et leur bébé ont visité leurs parents à Ste-Marie, récemment.

M. et Mme Cyrille Lacombe de Québec ont passé le Week end à Ste-Marie.

M. Jean-Louis Carrette est retourné à Lévis après avoir passé une vacance à Ste-Marie chez sa tante Madame Arthur Beauhieu.

Mlle Annette Châteaufort est de retour d'une promenade à Québec.

M. René Giguère de Richmond passe une quinzaine à Ste-Marie.

Mme (Dr) L.-P. Dionne a passé quelques jours à Québec récemment en visite chez ses parents.

M. et Mme Edmond Bolduc sont de retour d'un voyage à Québec.

M. et Mme C. A. Poulin de St-Georges et leur bébé ont passé la fin de semaine à Ste-Marie, chez leurs parents.

M. et Mme Alphonse Tardif et leur famille de Lévis étaient de passage en Beauce, récemment.

M. Yvon Carrette rep. de la maison G. I. Lachance de Québec, en voyage d'affaires en Beauce, cette semaine.

Mme Arthur Beauhieu est de retour d'une promenade de quelques jours à Québec.

M. Théo. Busque agronome, et Mme Busque de Beauceville ont passé quelques jours à Ste-Marie chez Mme Arthur Beauhieu.

Mlle Jeannine Chenelle de Rivière du Loup est actuellement en promenade à Ste-Marie l'invitée de Mlle Thérèse Maillet.

Mme Cléophas Lacroix de Montréal et ses deux enfants Gracia et Gilles visitaient M. et Mme Alfred Lacroix, dimanche dernier.

M. Sauveur Ferland et M. Marius Desjardins de Viauville Montréal, ont assisté aux examens du rang St-Gabriel présidés par Mgr. Feuiltaut.

M. et Mme Marius Desjardins et leur fils Claude en promenade pour une quinzaine chez M. et Mme Sauveur Ferland.

M. et Mme Sauveur Ferland et leur famille de Viauville Montréal, passe l'été à Ste-Marie.

M. et Mme Marius Desjardins, M. et Mme Sauveur Ferland, Mme Edmond Girard, Miles Marie-Paule Ferland, g.m.g., et Marthe Ferland, visitaient les ateliers du Guide, samedi dernier.

CERTIFICAT

St-Benoît Labre. — Mlle Marguerite Laflamme, vient d'obtenir son certificat de 7ème année. Elle était l'élève de Mlle Marie-Louise Lachance, institutrice de cette paroisse.

Ben Turpin est mort

Hollywood. — Le rosaire sera récité pour le repos de l'âme de Ben Turpin, comédien du film silencieux, et dont les yeux furent la fortune. Turpin est mort lundi d'une crise cardiaque, à l'âge de 71 ans. Une messe de Requiem a été chantée aujourd'hui en l'église du Bon-Pasteur, à Beverly Hills, où Turpin résidait. L'inhumation sera faite dans la plus grande intimité, à la demande de l'épouse du comédien. Dans ses jours de gloire, Turpin était le rival de Charlie Chaplin et de Roscoe Arbuckle.

DIVISION MOTORISEE A SAN-SEBASTIAN

LONDRES. — Des commentateurs diplomatiques affirment que Adolf Hitler dépêchera des troupes en Espagne pour attaquer Gibraltar, afin de tenter de couper les communications britanniques en Méditerranée.

Ils disent que par suite de l'effondrement de la résistance française et de la présence de troupes allemandes à sa frontière, l'Espagne accordera un libre passage aux troupes du Reich.

Le correspondant diplomatique du "Daily Herald" affirme que l'Allemagne est maintenant en mesure d'envahir l'Espagne à moins que celle-ci ne consente à lui faciliter l'accès de Gibraltar.

Il y a quelque jours, une division motorisée allemande a défilé dans les rues de San-Sebastian, du côté espagnol de la frontière française.

Le correspondant du "Daily Herald" en déduit que l'Allemagne entendait ainsi démontrer sa puissance à l'Espagne.

MORT DE M. CYRILLE POULIN A VALLEE-JONCTION

Un des plus vieux résidents de la paroisse de l'Enfant-Jésus, M. Cyrille Poulin, est décédé hier à l'âge de 85 ans. Le défunt laisse pour pleurer sa perte quatre filles et six garçons: Mme Ludger Giguère (Julia), des Sts-Anges, Mme Alfred Bourque (Valérie), de Vallée-Jet, Mme Jules Bisson (Alice), de Vallée-Jonction, Mme Napoléon Blais (Marie) de St-Isidore de Dorchester; MM. Richard, Romulus et Donat Poulin, de Vallée-Jonction, M. Honorius Poulin, des Sts-Anges, M. Joseph et Alfred Poulin, de Saint-Maxime de Scott.

Les funérailles du défunt auront lieu vendredi matin, à l'Enfant-Jésus, à 9 h. 30 (heure solaire).

Notre journal offre ses plus sincères sympathies à la famille en deuil.

UNE AUTO CAPOTE

ST-VICTOR, Beauce. — M. Charles-Emile Langelier, entrepreneur-général, a été victime ces jours derniers d'un accident qui aurait pu avoir de fâcheuses conséquences.

M. Langelier s'en venait de Beauceville en auto. Il ne vit pas la gratte de la Voirie que tirait un camion. En rencontrant, son auto monta sur la gratte, un pneu se fendit. Le véhicule de M. Langelier versa dans le fossé et fit un tour sur elle-même.

Les occupants de la voiture s'en tirèrent heureusement avec de légères blessures. Il s'agissait de M. et de madame C.-E. Langelier, de M. Cyrille Poulin, de M. Arthur Cloutier, de Miles Edith et Yvette Maheux. Le Dr Fortin, mandé sur les lieux, prodigua les premiers soins aux blessés.

BROUGHTON-EST

Pèlerinage au Cap de la Madeleine: Le pèlerinage annuel d'East-Broughton au Cap de la Madeleine aura lieu cette année avec le grand pèlerinage régional de la Beauce et Mégantic, qui est fixé pour le dimanche 25 août prochain.

Ce pèlerinage se fera par train spécial. Un train partira de Thetford Mines et un autre de St-Georges de Beauce, pour se raccorder à Vallée Junction, et de là au Cap de la Madeleine, en s'arrêtant aux stations intermédiaires de la Beauce Préparons-nous y!

LE PREDICATEUR DE LA NEUVAINES DE STE-ANNE

La neuvaïne préparatoire à la fête de la bonne Ste-Anne à Ste-Marie de Beauce, sera prêchée cette année, par M. l'abbé Gédéon Duval, curé de St-Camille de Belchasse. M. l'abbé Duval n'est pas un inconnu à Ste-Marie, il a déjà prêché en différentes circonstances et chaque fois sa prédication a été goûtée et très fructueuse.

Les paroissiens l'attendent avec bonheur.

PELERINAGE DES VOITURES

Lundi, premier juillet, eut lieu à Sainte-Marie, ce qu'on appelle communément, le "pèlerinage des voitures" aux différentes chapelles de la paroisse. D'abord à la chapelle Sainte-Anne, à 7 hrs, M. le vicaire J.-Alphonse Labbé chanta une première grand'messe à laquelle assistèrent environ 250 personnes. La vénération de la relique de la bonne Sainte-Anne suivit la messe; puis du perron de la chapelle, Mgr. J.E. Feuiltaut, curé de Ste-Marie, récita les prières liturgiques de plusieurs bénédictions destinées à conjurer toutes sortes de fléaux nuisibles aux biens de la terre. Ces prières terminées 75 voitures environ, se mirent en procession. M. Joseph Bédard qui portait une croix noire occupait la première voiture. Le défilé, par la route Chassé, se dirigea vers la chapelle Turcotte au rang St-Gabriel, où M. l'abbé Honorius Provost, directeur de l'oeuvre de St-Pierre-apôtre chanta, à 8.45 hrs, une 2ème grand'messe. Après cette messe la procession des voitures se reforma de nouveau, pour se rendre à la chapelle Tardif, sur la route nationale, où une 3ème grand'messe fut chantée, à 10.30 hrs, par Mgr. J. E. Feuiltaut, P.D., V.F. curé de St-Marie.

C'était la première année que la chapelle Tardif était comprise dans l'itinéraire du pèlerinage des voitures.

DEUX PELERINAGES A PIED A LA CHAPELLE DE LA BONNE SAINTE ANNE

Dimanche dernier, 30 juin, eurent lieu deux pèlerinages à pied à la chapelle Sainte-Anne, de cette paroisse.

Le premier venait de Beauceville, il fut organisé à la dernière minute, samedi, et pourtant il fut un vrai succès. Près de 300 hommes mariés et jeunes gens passèrent la soirée de samedi à se confesser à Beauceville, puis vers minuit ils étaient tous groupés dans leur église. Ce fut le moment du départ. Ils entreprirent donc le parcours à pied, de la distance de 22 miles qui les séparaient de la chapelle Sainte-Anne, où ils se rendaient en pèlerinage.

Les premiers pèlerins arrivèrent à la chapelle vers 5hrs. du matin, les derniers vers 6.40 hrs. Ce pèlerinage prit les prêtres de la cure de Ste-Marie, un peu à l'improviste, mais ils étaient reux tout de même de recevoir un groupe si nombreux d'hommes de foi. Tout-

de suite, on s'occupa de donner la messe à ces braves pèlerins. L'abbé Paul Lefebvre, vicaire, à Ste-Marie fut le célébrant. Un certain nombre d'hommes et jeunes gens se groupèrent au jubé de l'orgue pour faire les frais du chant. Malgré la longue marche qu'ils avaient faite, ces chantres de circonstance avaient la voix bonne et ils rendirent avec une voix plusieurs cantiques en l'honneur de la bonne Sainte-Anne. Presque tous les pèlerins firent la sainte communion, et après la messe l'abbé J.-Alphonse Labbé, vicaire, à Ste-Marie leur adressa quelques mots pour les exhorter à avoir foi à la puissance d'intercession de la bonne Sainte-Anne. Enfin le pèlerinage se termina par la vénération de la relique de la grande Sainte. Ces pèlerins retourneront à Beauceville en automobiles ou en camion-automobiles que les organisateurs (suite à la page 6)

LES ETATS-UNIS ET LA GUERRE

Le changement n'est pas moins profond dans l'ordre militaire. Les Etats-Unis décident de se transformer en nation militaire. Le peuple américain croyait posséder quelque puissance militaire, et s'aperçoit qu'en face d'une Europe en armes, il ne dispose que de 75,000 hommes équipés, quelque deux mille avions de première ligne, et presque rien en fait de matériel de guerre. On commence l'exécution d'un plan qui doit augmenter la force de leur marine de 70 p.c. en quelques années. Ils vont se créer une armée et ils mobilisent leurs usines pour la production d'aéroplanes sur une échelle sans précédent.

Le fait terrible que les nations britanniques doivent comprendre, est que les Etats-Unis ne peuvent pas nous aider plus qu'ils ne font. Ils sont déjà en guerre eux-mêmes, leur neutralité ayant cessé quand ils ont commencé à envoyer du matériel de guerre à la Grande-Bretagne. Le peuple américain espère et souhaite avec son gouvernement que la Grande-Bretagne puisse résister au siège. Ce peuple sait que sa ligne de défense est dans cette petite île de la Mer du Nord. Mais ce n'est pas avant l'automne qu'il pourra lui envoyer des avions capables de traverser d'eux-mêmes l'Atlantique sans précédent.

(suite à la page 6)

Supérieur en qualité

THÉ

"SALADA"

LE GUIDE

Directeur-Gérant: JEAN-M. CARETTE

Résidence privée: 271, rue Notre-Dame.

Joseph MORIN, notaire, Rédacteur-en-chef.

Résidence: 213, rue Notre-Dame.

Imprimé aux Ateliers de "LE GUIDE" Engg.

9, St-Antoine, Ste-Marie, Bce.

Après cinq heures, on est prié de s'adresser au bureau privé de M. Jean-M. Carette, au numéro 271 rue Notre-Dame.

ABONNEMENTS

Canada, district	\$1.00	Etats-Unis	\$2.00
Canada, hors district	\$1.50	Etranger	\$2.00

Hommages et vœux à la Paroisse Ste-Marguerite Dorchester

Dimanche prochain, les paroissiens de Ste-Marguerite, Dorchester, nos voisins, fêteront le centième anniversaire de leur paroisse.

Ste-Marguerite est un coquet village sis au point culminant qui sépare la vallée de la Chaudière de la vallée de l'Etchemin. Sa jolie petite église est telle qu'un phare qui dominerait les deux vallées et pour cela des milles à la ronde le voyageur s'en va, heureux de la protection divine qui rayonne de son clocher.

En gravissant, en auto, les pentes toujours de plus en plus raides qui conduisent à Ste-Marguerite, on a l'impression nette de se soustraire au chaos et au vacarme de la vallée besogneuse et commerçante, pour respirer en même temps que l'air vivifiant des cimes, la profonde paix qui vient d'en haut et semble s'y complaire. Grâce à sa position quelque peu isolée des deux grandes artères routières Lévis-Jackman, St-Henri-Ste-Germaine, la paroisse de Ste-Marguerite sera toujours, je l'espère, pour les amants de la nature de même que pour ceux qui se livrent encore aux grandes méditations, le site idéal où il faut aller.

Ste-Marguerite est une paroisse essentiellement agricole, aucune cheminée d'usine ne salit de sa fumée noire son ciel

clair, aucun bourdonnement de machine ne résonne sur les champs d'alentour. Seule la voix harmonieuse des cloches chante dans les vallons.

Les fêtes qui se dérouleront à Ste-Marguerite auront le charme des fêtes de pays de montagnes et d'en bas, le village apparaîtra, par les décorations, comme une gerbe de fleurs multicolores.

Nous espérons que les Beaucerons iront nombreux, rendre hommage à leur voisin. Ils en retireront un plaisir personnel à cause du charme particulier du paysage, de même qu'ils y profiteront de la leçon qui se dégage du passé. Des voix compétentes glorifieront cette lignée auguste de terriens qui s'y sont implantés et y ont prospéré par leur labeur tenace et leur foi dans leur petite patrie.

Nous formulons aussi le vœu que nos voisins de la paroisse de Ste-Marguerite, sous la conduite de leurs vénérés pasteurs et de leurs chefs civils, jouissent dans l'avenir comme ils en ont joui par le passé, de la prospérité matérielle, récompense de leur énergie et constance au travail, de même qu'ils ont toujours été favorisés d'une parfaite concorde religieuse. Quant à notre estime et à notre admiration, elles leur sont déjà assurées.

Notaire JOSEPH MORIN.

ECONOMIE

Il est plutôt stérile de parler d'économie en temps prospère, mais en ces temps durs, il y a chance d'être écouté.

La pyramide de taxes fédérales et provinciales qui va peser sur nos budgets nous donne à réfléchir.

Il est inutile de vouloir solutionner notre problème à chacun, par des manoeuvres de capitaux plus ou moins habiles; nos gouvernements ne manquent pas d'hommes intelligents qui connaissent bien la nature humaine... Songeons donc plutôt à résoudre notre problème par des moyens à notre portée qui ne

nous occasionneront aucuns démêlés. Economisons. Dressons un bilan de nos dépenses probables, en y incluant, bien entendu, les nouvelles taxes, et faisons, en nous basant sur les années passées, un estimé de nos gains probables. Rognons les dépenses inutiles, modifions s'il le faut nos habitudes de vie. Il y a encore moyen, sans aucun doute, de vivre un train de vie fort convenable. Nous laisser aller à la panique ou à la rage, ne nous conduira nulle part.

Songeons à l'avenir sérieusement, économisons.

Notaire JOSEPH MORIN

médecine vous mettent en garde contre les dangers auxquels vous exposez les mouches

A l'approche de la saison chaude, nos populations sont de nouveau en face d'une situation qu'il importe de réaliser; l'un des plus grands dangers vous menace, il vous est apporté par les mouches qui, malheureusement trop souvent s'installent dans vos demeures. De nombreux médecins nous ont parlé déjà de la nécessité d'évacuer cette plaie dangereuse qu'est la mouche. Considérez un instant que les bactéries que l'on peut rencontrer sur le corps même de la mouche peuvent être au nombre de plus de cinq millions et qu'une seule mouche qui fait entendre ces bruissements d'ailes dans votre demeure, peut infecter toute une maison. En dépit de cela que de gens ne se rendent pas compte d'une situation aussi dangereuse et tolèrent la présence de ces insectes nuisibles et dangereux. Chaque année, malheureusement, nous payons chèrement la présence tolérée de ces insectes, dans nos demeures. Ne soyons pas indifférents; rappelons-nous par exemple que certaines maladies des bébés sont

apportées par les mouches; inoçement, sans s'en rendre compte, ces petits infortunés de la nourriture dans laquelle ces mouches misérables ont déposé les germes de maladie. Différentes méthodes ont été adoptées pour éliminer les mouches; il est pratiquement impossible de triompher entièrement de ces insectes qui entrent dans vos demeures, à moins de détruire toutes les mœurs. Voulez-vous adopter la méthode par excellence pour tuer les mouches, pour vous débarrasser de ces petits mais combien méprisables insectes qui, des mois durant, déposeront des germes de microbes ici et là, dans la bouteille à lait de bébé par exemple, sur la table de la salle à dîner, dans les plats et les assiettes. La méthode efficace est de placer dans la maison en différents endroits, un ou plusieurs papiers à mouches WILSON; choisissez les endroits fréquentés par les mouches. Leur action est rapide, ils sont propres et vous donneront satisfaction. Aidons la destruction des mouches dans vos demeures, durant la belle saison, en y plaçant WILSON FLY PAD.

Confiez vos impressions à notre journal.

LES NOUVELLES TAXES FEDERALES

Le peuple du Canada est appelé à faire de grands sacrifices financiers pour soutenir notre effort de guerre et rencontrer les dépenses de l'administration fédérale. Le colon J.-L. Ralston, ministre des finances, a présenté à la Chambre des communes un exposé budgétaire qui atteint pratiquement tous les salariés. Le changement dans l'impôt sur le revenu est draconien, le plus élevé jamais connu au Canada.

DECES DE S. EXC. MGR A. E. DESCHAMPS

L'évêque titulaire de Thennesis, et auxiliaire de Montréal, Mgr A. E. Deschamps, vient de mourir dans la métropole à l'âge de 66 ans. Le décès de Mgr Deschamps a causé de bien sincères regrets dans les rangs du clergé canadien.

A VENDRE

Une divanette avec les deux fauteuils semblables. Une chaise berçante et une droite. S'adresser à: Jean-M. CARETTE, STE-MARIE, Bce. LISEZ NOTRE JOURNAL

Voyage à travers le Canada

Les Grands Lacs, les Prairies, les Rocheuses et le Pacifique

On organise en ce moment à Montréal, par voie du Pacifique Canadien et du Canadien National, un voyage de vacances à la côte du Pacifique qui offre un attrait vraiment exceptionnel. C'est une excursion qui ressemble par plusieurs aspects aux fameux voyages à travers le Canada qu'organisaient avec succès, il y a quelques années, le Pacifique Canadien sous les auspices de l'Université de Montréal.

Le voyage que l'on prépare en ce moment permettra lui aussi de visiter les villes et les sites les plus intéressants de notre pays, d'admirer les panoramas les plus pittoresques. Il commencera le 5 juillet prochain et durera exactement 17 jours. Un représentant de l'agence Hone, qui est chargée de l'organisation, accompagnera les excursionnistes et verra à leur faciliter tous

leurs déplacements.

Voici les grandes lignes de l'itinéraire suivi: Montréal, Ottawa, Winnipeg, Edmonton, Jasper, Vancouver, Victoria, Field, Lac Louise, Banff, Fort William, Sault-Ste-Marie, Port McNicoll, Toronto et Montréal. Les points saillants du voyage seront la visite de Jasper, Banff, Lac Louise, Victoria et la traversée des Grands Lacs à bord d'un des luxueux vapeurs du Pacifique Canadien. Comme on peut le constater, ce voyage sera à la fois agréable et instructif. Ajoutons que l'agence Hone a pris toutes les dispositions pour assurer le maximum de confort aux voyageurs, dans les trains, dans les bateaux ainsi que dans les hôtels où l'on s'arrêtera en cours de route. Comme l'Europe est fermée aux touristes et que le change est actuellement défavorable aux Canadiens qui visitent les Etats-Unis, ce voyage devrait recruter de nombreuses adhésions.

L'ACTUALITE

SCENE DE LA REMISE DES CONDITIONS DE PAIX

C'est dans le wagon où avait été conclu l'armistice de novembre 1918 qu'a eu lieu la remise des conditions allemandes aux parlementaires français.

Le réambule aux conditions d'armistice remises aux parlementaires français reprend la thèse soutenue par Hitler dans "Mein Kampf": "L'Allemagne n'a pas perdu la guerre en 1918, elle a été trahie par ses gouvernants d'alors, voilà pourquoi l'Allemagne dut capituler."

Le chancelier, Hitler est resté debout devant les parlementaires français, tandis que le colonel-général Wilhelm Keitel donnait lecture à ceux-ci du préambule aux conditions de l'armistice. Puis le Führer a salué avec raideur, tandis que les parlementaires français, le général alsacien Huntzinger en tête, restaient au garde à vous. Puis il remit au général Huntzinger les conditions d'armistice. En 10 minutes la cérémonie était terminée. Le chancelier quitta promptement le wagon-restaurant où elle s'était déroulée, aux accents d'une fanfare qui exécuta l'hymne national allemand et le chant du nazisme (Horst Wessellied).

Le chancelier avait occupé la place du maréchal Foch. A sa droite étaient rangés le feld-maréchal Goering, le grand-amiral Eriker Raeder, M. Joachim de Ribbentrop, l'amiral Leluc, le général Huntzinger, M. Léon Noël, le général Bergeret, M. Rudolf Hess, le colonel général de Brauchitsch, le colonel général Keitel.

Assitôt après le départ du chancelier, les parlementaires français se réunirent pour débattre les conditions. Un téléphone était à leur disposition pour communiquer avec Bordeaux sur la réponse à rendre.

L'ARMISTICE CONCLU A ROME

La remise des conditions de paix, à Rome, tout comme à Berlin n'a été faite que quelques heures après les pourparlers de paix. La convention fut conclue à la Villa Incisa, au hameau d'Olgiate, près de Rome. Il s'était écoulé 24 heures moins un quart depuis la remise des conditions parlementaires françaises.

Elle fut signée par le général



LA CHIMIE DANS LA VIE DE CHAQUE JOUR

par le Dr I. R. McHaffie.

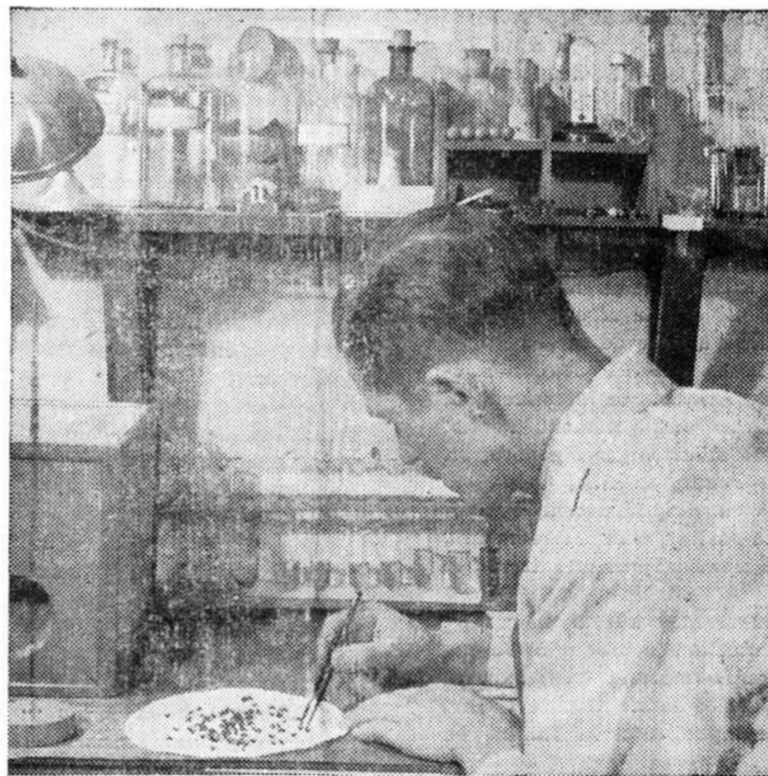


Photo Canadian Industries Limited

La Guerre Chimique au Foyer

CHAQUE été, les ménagères canadiennes emploient des milliers de gallons d'insecticides pour combattre le fléau des mouches domestiques. Etant donné l'importance de cette lutte en vue de la santé et du confort, les chimistes spécialisés ont recherché et mis au point, pour les liquides de vaporisation, une nouvelle base synthétique inoffensive pour les êtres humains et qui ne tache ni les tissus ni le papier-tenture.

La plupart des insecticides ont pour élément létifère le pyréthre, extrait d'une fleur qui croît en Extrême Orient, en Europe centrale et en Afrique-du-Sud. On dit que cette caractéristique meurtrière du pyréthre fut reconnue lorsqu'un paysan de Dalmatie observa qu'un certain nombre de mouches mortes gisaient au pied de certaine variété de marguerites qui poussaient dans son jardin. Comme le pyréthre est inoffensif pour les êtres humains tout en contenant l'un des insecticides les plus efficaces que connaisse la science, on cherchait depuis longtemps des substances synthétiques aussi efficaces et susceptibles d'être produites à volonté. Après des années de recherches laborieuses, les chimistes ont résolu le problème par la découverte

d'une substance dérivée de l'alcool et d'huiles végétales. Employée avec le pyréthre dans les liquides de vaporisation, elle donne plus de nocivité à l'insecticide et réduit substantiellement la quantité de pyréthre nécessaire. Chimistes et préposés au service de la santé recommandent pour détruire les mouches et les moustiques, la méthode de la chambre létifère, telle qu'on la pratique en laboratoire. Le tue-mouches a en effet cet inconvénient grave qu'il ne supprime pas les cadavres ni les microbes qui y vivent. L'autre méthode consiste à fermer les ouvertures d'une pièce, à y répandre un brouillard uniforme au moyen du vaporisateur et à n'y revenir que dix minutes plus tard pour balayer les mouches mortes, les brûler dans le poêle ou les jeter à la poubelle. Le remplacement de la fleur mortelle d'Europe centrale par une substance synthétique marque une autre victoire du chimiste dans l'effort qu'il soutient pour assurer notre suffisance à nos besoins. Armée d'un bon vaporisateur et d'un insecticide de valeur reconnue, la ménagère dispose d'un excellent arsenal pour combattre les insectes efficacement, sans effort et en toute sûreté.

SECURITE ET SERVICE

NORTH BRITISH & MERCANTILE INS. CO. LTD

INCENDIE — AUTOMOBILE — ACCIDENTS

Bureau Chef pour le Canada: 460 St-François-Xavier, Montréal

REPRESENTANT: J. N. Doyon & Fils Engg., Ste-Marie, Beauce, P. Q.

Charles Huntzinger, pour la France, et le maréchal Pietro Badoglio, chef de l'état-major général italien, 20 minutes plus tard, le comte Galeazzo Ciano, ministre des Affaires étrangères et gendre de M. Mussolini, prévenait le gouvernement allemand de la conclusion de l'armistice. M. Mussolini n'assistait pas à la signature; il ne semble pas qu'il ait à aucun moment des négociations rencontré les parlementaires français. La guerre franco-italienne avait duré deux semaines.

CONTRE LA GRANDE-BRETAGNE

Les troupes italiennes se préparaient aujourd'hui à marcher triomphalement en France conquise tandis que le 14e communiqué militaire italien annonçant la cessation des hostilités franco-italiennes déclare que "la guerre contre la Grande-Bretagne se poursuivra jusqu'à la victoire."

Ce bulletin disait que les hostilités entre l'Italie et la France avaient cessé à 1 heure 35 a.m., soit 7 heures 35 p.m., lundi, H.A.E., non seulement en Europe mais outre-mer.

CE QU'EN PENSE M. CHURCHILL

Quelques heures après qu'un raid allemand eut donné lieu à une alerte à Londres, M. Winston Churchill a passé en revue à la Chambre des Communes le détail des pourparlers britanniques avec le ministre Reynaud, les appels lancés par celui-ci aux Etats-Unis. Il a noté que M. Paul Reynaud avait jugé la réponse américaine insuffisante pour appuyer la résistance.

Il a déclaré qu'au cours des négociations la Grande-Bretagne était

tombée d'accord que la France pourrait demander les conditions d'un armistice séparé, mais sous la réserve que pendant les pourparlers la flotte française reçut l'ordre de gagner les ports britanniques. Selon M. Churchill, la Grande-Bretagne avait reçu les assurances les plus formelles que la flotte française (804,000 tonnes). "qui est puissante mais non d'une importance décisive pour la sécurité de l'empire britannique", ne tomberait pas aux mains de l'Allemagne.

M. Churchill a déclaré que c'était "avec chagrin et avec surprise" qu'il avait appris à la signature de l'armistice "que des navires de guerre français encore en état de servir passeraient aux mains des Allemands et des Italiens". Le premier ministre d'Angleterre a terminé son discours en demandant à la Chambre d'accorder toute confiance au ministère, devant l'offensive imminente de l'Allemagne et de l'Italie.

POUR PROTEGER L'ILE DE MONTREAL

Les plans concernant la protection, par les civils de l'île de Montréal, contre tous les actes nuisibles de sujets ennemis (sabotage, provocation à l'émeute, formation ou création de partis ou d'associations à tendances nazies, fascistes et communistes, complots contre

(suite à la page 5)

MALADIES du RECTUM

Traitements de bureau, sans chirurgie ni électricité. Procédés absolument sérieux. Détails sur demande.

Dr L. G. PERRIN, 24 Rue du Pont, Québec.

Cartes Professionnelles

Dr J. E. DIONNE, Médecin-Chirurgien, STE-MARIE, Bce, P. Q.

Louis-Alfred Ferland, B. A. L. L. L. AVOCAT, Rue NOTRE-DAME, STE-MARIE, Bce, P. Q.

A. LANDRY, Arpenteur-Géomètre et Ingénieur-Forestier, STE-MARIE, Bce, P. Q.

Le Bureau du Dr Alexandre MELADY, Chirurgien-Dentiste, Est ouvert Tous les Jours. STE-MARIE, Beauce, P. Qué.

ANT. LACOURCIERE, AVOCAT, St-Joseph, Beauce, P. Q.

Tel. 820; Heures de Bureau: De 1.30 à 3.00 sur rendez-vous seulement. De 3.00 à 5.30 à tour de rôle suivant l'heure d'arrivée. Docteur J.-A. TARDIF, Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez et Gorge. Bureau fermé: Le soir, le samedi après-midi, du 24 juin au 15 juillet et du 1 au 15 septembre. 2 Ave BEGIN, LEVIS.

Dr L.-P. GAGNON, Chirurgien-Dentiste, Heures de M.: 8 a.m. à 9 p.m. ST-GEORGES, Bce, P.Q.

Dr Roland Giguère, Chirurgien-Dentiste, Ouvert tous les jours, SAINTE-MARIE, Bce, P.Q.

ONESIME GAGNON, Avocat, C. R., 80, rue St-Pierre, Québec.

JOSEPH MORIN, NOTAIRE, Assurances, SAINTE-MARIE, Bce, P.Q.

Confiez vos impressions à notre journal. ANNONCEZ DANS "LE GUIDE"

EMMETT O'FARRELL, B.A., LL. L. AVOCAT — BARRISTER, St-Joseph, Co Beauce.

VOUS Y GAGNEREZ

Faire de l'annonce, c'est bien. Cependant, il faut encore savoir qui verra et profitera de votre annonce.

LE GUIDE

Le Sentiment n'y fait rien...

Si vous annoncez dans le JOURNAL qui est lu, vos marchandises se vendront.

Le plus fort tirage en Beauce.

"Le Guide", mercredi le 3 juillet 1940

Jean-M. CARETTE, Editeur.

Distribution des Prix au Couvent Ste-Marie

La distribution des prix aux élèves du Couvent avait lieu, vendredi, 21 juin, sous la présidence Mgr J.-E. Feuiltaut, P.D., V.F., curé de Ste-Marie et en présence d'une nombreuse assistance.

PREMIERS PRIX

Instruction religieuse: Mlle Emilienne Plante, Laurette Nadeau, Jeannine Laliberté, Aline Lacroix. Grammaire française et orthographe: Mlle Cécile Carrier, Denise Roy, Jeanne Giguère, Hortense Giguère, Rita Poulin.

Le 3e Centenaire des Gagnon

En vue de préparer les grandes fêtes qui marqueront le troisième centenaire de l'arrivée au Canada des ancêtres de cette belle famille, un Comité d'organisation a été formé à Québec, et rien ne sera négligé pour donner à cette célébration tout l'éclat qui convient.

Un appel est lancé par la voie de la presse française du Canada et des Etats-Unis pour inviter tous les Gagnon qui descendent des pionniers de cette grande famille canadienne-française à assister à ces fêtes.

C'est à monsieur Antoine Gagnon, franco-américain, de North-East, Pennsylvanie, E.-U., que revient le mérite d'avoir lancé l'idée de ces fêtes jubilaires.

Comme c'est une organisation d'envergure qui nécessitera des dépenses contingentes, le Comité d'organisation lance un appel à tous les Gagnon, Gagnon-Belzil et aux familles alliées aux Gagnon.

Le programme n'est pas encore entièrement défini, mais il est entendu que ces fêtes débiteront par une grande messe célébrée en la Basilique de Ste-Anne de Beaupré, puis il y aura dévoilement d'une plaque commémorative à Château-Richer, suivi d'une visite de la ville de Québec et d'une photographie du grou-

pe, enfin un banquet clôturera ces fêtes. Un Comité de presse a été formé qui tiendra les Gagnon du Canada et des Etats-Unis au courant de ce tricentenaire. Des programmes radio-phoniques seront donnés d'ici là. A moins d'événements incontrôlables, les fêtes auront lieu vers le 14 septembre prochain.

COMITE D'HONNEUR

Patron: Sa Grandeur Mgr A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke. Président: Hon. Onésime Gagnon, C.R., député de Matane, Québec.

2ème Vice-Président: Hon. Wilfrid Gagnon, industriel, Montréal. 3ème Vice-Président: M. le Commandeur Henri Gagnon, Directeur-gérant "Le Soleil", Québec.

Conseillers: Hon. Juge Emile Gagnon, Québec; M. le chanoine A. Gagnon, curé de Jacques-Cartier, Québec; Dr Roméo Gagnon, Québec; M. J.-Adhémar Gagnon, industriel, Québec; Son Honneur P.-E. Gagnon, avocat, maire de Rimouski; M. Antoine Gagnon, avocat, North-East, Pennsylvanie, E.-U.; M. Clarence Gagnon, peintre-paysagiste, Montréal; M. Oscar Gagnon, avocat, Montréal; M. Louis-B. Gagnon, négociant en gros, Chicoutimi.

COMITE D'ORGANISATION

Président: Paul-E. Gagnon, Dr Sc., membre de la Société Royale du Canada, directeur du Département de Chimie, Université Laval, Québec.

Vice-Président: M. Charles Gagnon, courtier en assurances, Québec.

Secrétaire: M. Roland Gagnon, fonctionnaire, C.P. 433, Québec. Trésorier: M. l'abbé Alex. Gagnon, professeur au Séminaire de Québec. Publicistes: M. Alexis Gagnon, "Le Devoir", Montréal; M. Amédée Gagnon, "Le Quotidien", Lévis; M.

Les Mondanités...

A ST-GEORGES

M. Jerry McCann est de retour à St-Georges, à son poste de caissier-comptable à la banque Royale, après avoir passé deux semaines de vacances dans sa famille, au Nouveau-Brunswick.

M. et Mme Emile Renaud et leur famille, de Québec ont visité des parents à St-Georges, lundi.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

SAINT-COME

AU CHEF-LIEU

M. et Mme Adrienne Savard, de Valleyfield, sont en visite chez M. Mathias Fournier, à St-Joseph.

M. et Mme Emile Renaud et leur famille, de Québec ont visité des parents à St-Georges, lundi.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

SAINT-COME

Décès

Samedi, le 22 juin, est décédé après une longue maladie, M. Urbain Rhéaume, fils de M. et Mme Raoul Rhéaume, née Marie-Louise Jacques, de St-Côme. Le défunt était âgé de 23 ans et 3 mois.

M. et Mme Emile Renaud et leur famille, de Québec ont visité des parents à St-Georges, lundi.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

Le curé de St-Benoit a reçu les adieux de ses paroissiens

St-Benoit — M. l'abbé Georges Philpion a été l'objet d'une impressionnante manifestation d'adieu, dimanche, de la part de la population de St-Benoit-Labre, à l'occasion de son départ pour raison de santé.

M. et Mme Emile Renaud et leur famille, de Québec ont visité des parents à St-Georges, lundi.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

son Honneur le maire Joseph Brochu traduit les sentiments de la paroisse et présente une bourse à M. l'abbé Philpion. — Allocation du distingué pasteur.

M. et Mme Emile Renaud et leur famille, de Québec ont visité des parents à St-Georges, lundi.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

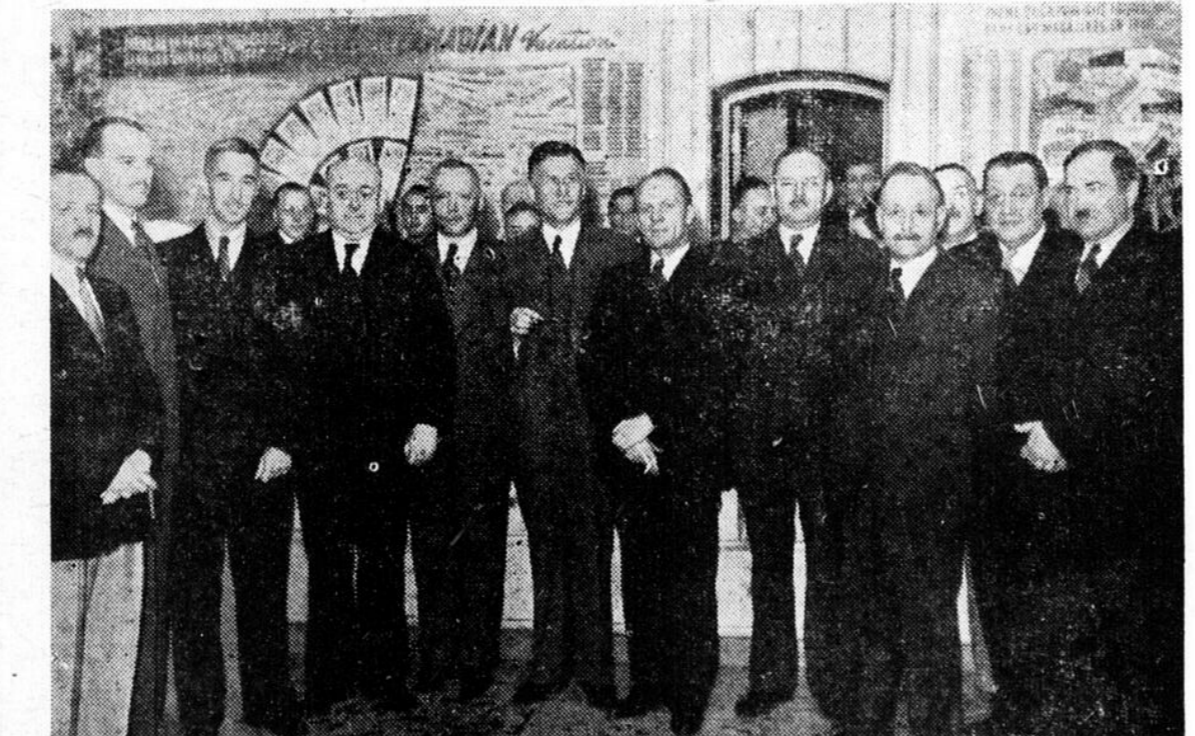
M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.



Conjointement avec le gouvernement provincial, la ville de Québec possède des quartiers dans une vieille maison de style typiquement canadien-français, décorée de catalogues, de tapis et d'articles divers de fabrication domestique.

Imposantes funérailles a Scott

Un bel hommage a été rendu mercredi le 26 juin, à la mémoire de Madame Joseph Drouin. Son service et ses funérailles ont eu lieu à St-Maxime de Scott. La défunte qui appartenait à une famille distinguée et bien connue, était décédée dimanche midi le 23 juin à l'âge de 70 ans.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

lancourt, Mme Maxime Fillion, Scott, Mme Eugène Croteau, St-Madame Joseph Drouin. Son service et ses funérailles ont eu lieu à St-Maxime de Scott. La défunte qui appartenait à une famille distinguée et bien connue, était décédée dimanche midi le 23 juin à l'âge de 70 ans.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.

M. et Mme Roger Méthot et leur famille, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Georges, les hôtes de M. et Mme Josaphat Poulin.



La page de l'agriculteur

LES MARCHES

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Semaine finissant le 22 juin 1940

OEUFs	
A—Gros	23c
A—Moyens	22c
A—Poulettes	20c
B	18c
C	16c
VEAUX ABATTUS (Engraissés au lait)	
Bons	10½c
Moyens	9c
Communs	8c
POULES ABATTUES	
A—5 lbs et plus	18c
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	17c
B—5 lbs et plus	16c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	15c
C—5 lbs et plus	14c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	13c
POULETS ABATTUS	
A—5 lbs et plus	24c
B—5 lbs et plus	22c

VOLAILES VIVANTES (Poules)
Les arrivages sont actuellement plus restreints et avec une distribution rapide, les prix sont stables. (Poulets à Griller)
La demande est active et les prix fermes.
Nous conseillons, toutefois, de ne pas expédier d'oiseaux pesant moins de 2 lbs chacun rendu sur nos principaux marchés.

(Poulets à Rôtir)
Les arrivages sont considérables et excèdent la demande. L'écoulement est lent et les prix de certaines catégories ont une tendance à fléchir.

VOLAILES ABATTUES
La demande demeure limitée. Cependant, peu de variation à signaler dans les prix.

OEUFs
Montréal et Québec:
Relativement à un ralentissement dans la demande pour exportation, notre marché domestique est plus calme, mais avec peu d'accumulation et une offre limitée aux be-

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	21c
C—5 lbs et plus	19c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PORCS LIVRES ABATTUS
Prix nets

A—Bacon de choix 140 à 170 lbs	11c
Plus prime	\$1.00
B—Bacon 130 à 170 lbs	11c
Bouchers, 120 à 170 lbs	11c
Légers, 100 à 120 lbs	11c
Lourds, 170 à 200 lbs	9½c

PORCS RECUS VIVANTS
(Classification établie après l'abattage)

Sur base du bacon

"Pesanteur chaude"	11.40c
--------------------	--------

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
fournit les commentaires suivants sur le marché

La loi de 1939 sur les animaux de ferme et ses produits

Avant 1917, le gouvernement fédéral n'exerçait aucune surveillance sur les transactions effectuées aux marchés publics, mais depuis cette date, une loi a été passée à Ottawa, par laquelle les cours à bestiaux sont maintenant sous la juridiction fédérale. Cette loi a pour objet de réglementer les ventes d'animaux vivants aux halles à bestiaux et soins immédiats, les prix sont soutenus.

VEAUX ABATTUS
Montréal et Québec:
Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS ABATTUS
Montréal et Québec:
Marché tranquille et prix stationnaires.

BEURRE
La position de ce marché a peu varié.

Un mouvement d'entrepôt plus actif a, néanmoins, contribué à faire absorber régulièrement les offres courantes et à maintenir les prix stationnaires.

Au cours de l'avant-midi lundi, le 1er juillet, les prix du beurre No 1, pasteurisé au gros variaient de 21½c à 21¼c la livre.

FROMAGE
Par suite du contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien, les prix sont stables.

Nous prions les expéditeurs de ne fabriquer que du fromage blanc, pour se conformer aux exigences de ce contrat.

avec Ginger Ale, Bière de Gingembre, Citron, Eau Tonique

Pour Economiser, Buvez le GIN de KUYPER

• Vous paierez de bon coeur votre tribut au pays — car le gin de Kuyper est marqué encore à bas prix pour une boisson aussi bonne, aussi moelleuse.

GIN de KUYPER

10 onces \$1.95
26 onces \$2.40
40 onces \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1655.

"CETTE BIÈRE EST TOUJOURS AUSSI BONNE, HEIN, MON VIEUX?"

"A QUI LE DIS-TU! IL N'Y EN A PAS DE MEILLEURE!"

Dow LA BIÈRE DE BON GOÛT

150e Anniversaire * Wm. Dow & Co. * 1790-1940

Pour exercer ce genre de commerce à un parc à bestiaux, c'est-à-dire pour y transiger des achats ou des ventes pour le compte d'une tierce personne, il faut d'abord faire partie du Live Stock Exchange, ou Halle aux animaux de ferme, qui émet un certificat à cet effet; (2) faire un dépôt de cautionnement par lequel chaque association coopérative, ou agent, doit fournir au ministre une garantie jusqu'à concurrence de \$10,000, que le ministre peut utiliser pour satisfaire à tout engagement financier. (3) Tenir un "compte des expéditeurs" dans une banque à charte et y déposer tous les argents perçus par les ventes d'animaux vivants. Ces montants ne peuvent être retirés que pour le paiement des mêmes animaux au cosignateur et pour le règlement des dépenses normales encourues sur le marché.

Voici les règlements tels qu'énoncés dans la loi se rapportant à l'usage de ce compte par les commissaires:

(a) pour payer au propriétaire, à l'expéditeur ou au consignateur des bestiaux consignés pour la vente à commission, le produit net de la vente de ces animaux;

(b) pour payer les animaux achetés sur ordre à commission;

(c) pour payer toutes les justes réclamations ou frais de fret, d'aliments, d'alimentation, de camionnage, de logement dans le parc, d'assurance ou autres frais qui peuvent être inscrits au compte du propriétaire, de l'expéditeur, du consignateur ou de l'acheteur d'animaux achetés ou vendus à son nom, et ces frais séparés seront indiqués séparément sur le compte rendu des achats ou des ventes.

(d) pour payer à un propriétaire un expéditeur ou un consignateur de bestiaux consignés pour la vente à commission, après l'arrivée de ces animaux au parc à bestiaux, une avance ne dépassant pas 75 pour cent de la valeur nette estimée de ces bestiaux et qui sera indiquée comme telle sur la compte de vente qui lui sera rendu par la suite;

(e) pour retirer des commissions gagnées ou de l'argent avancé à so-

Pour Valeur Maximum en Pneus, voyez Léonidas Sylvain Ste-Marie, Beauce, P. Qué.

PNEUS GUTTA PERCHA

GUTTA PERCHA LE STANDARD DE QUALITÉ

77

propre compte.

Cette condition, imposée à tout agent, offre une garantie et un avantage sérieux de paiement au cultivateur ou à l'expéditeur qui confie la vente de ses animaux à une agence ou à une association coopérative, au lieu de les vendre lui-même à ses propres risques.

(4) Signer un contrat avec le propriétaire ou l'exploitant des cours à bestiaux, lequel est autorisé à définir les termes et les conditions auxquels il peut être permis à toute personne de transiger des affaires dans le parc à bestiaux. Cette dernière condition est toute récente mais devra s'appliquer à tout nouvel agent qui voudrait s'établir comme tel sur un marché public. Ces conditions sont identiques sur tous les marchés publics du Dominion et s'appliquent toutes de la même façon.

La loi comprend deux parties dont l'une a trait aux parcs à animaux et l'autre aux animaux de la ferme et leurs produits. Voyons d'abord ce qu'on entend par parc à bestiaux. Aux termes de la loi (chap. 47-3 George VI), "parc à bestiaux" signifie toute étendue de terrain servant effectivement de marché public pour l'achat et la vente d'animaux de ferme et que le ministre a déclaré être un parc à bestiaux suivant les dispositions de la présente partie, avec les bâtiments, clôtures, barrières, glissières, balances, bascules et autre matériel situés sur les dits lieux et employés relativement audit parc, ou toute étendue de terrain servant à l'aménagement des animaux de ferme aux ports océaniques d'exportation, et que le ministre, peut déclarer être un parc à bestiaux sous le régime de la présente partie.

Il serait peut-être aussi à propos de dire ce en quoi consiste "la halle des animaux de ferme". C'est tout simplement une association composée des agents ou vendeurs à commission qui s'occupent d'acheter ou de vendre des animaux vivants dans un parc à bestiaux et qui doit comprendre au moins trois agents ou organisations coopératives.

Dans la première partie de la loi se rapportant tout spécialement aux parcs à bestiaux, voici quels sont les règlements concernant l'aménagement des parcs à bestiaux, tels qu'énoncés dans la loi de 1939: "Le propriétaire du parc doit pourvoir:

(a) des plates-formes d'une grandeur suffisante, des passerelles pour le déchargement des enclos ou loges à passerelles, pour assurer la promptitude, la sûreté et la commodité du déchargement des bestiaux;

(b) des moyens raisonnables de protection pour mettre les bestiaux à l'abri des intempéries;

(c) des fenêtres en nombre suffisant ceux-ci soient bien éclairés le jour, et un éclairage artificiel raisonnable pour la nuit;

(d) de l'eau en quantité suffisante pour les bestiaux, à des endroits commodes dans les loges et les étales;

(e) des bureaux à un loyer raisonnable pour les agents, les coopératives et les commerçants;

(f) des bascules ou peses-bastiaux avec un levier enregistrant le poids sur un livret, qui ne doivent être conduites que par un peseur approuvé par le ministre;

(g) des serrures aux barrières de tous les enclos ou loges. Les clefs des serrures ne doivent être confiées qu'aux employés et aux agents du propriétaire."

(à suivre la semaine prochaine)

J.-E. BISSON,
Agronome.

Feuilleton du "Guide":

L'Homme qui vieillit

Par: Geo. L. TALBOT.

No 85

de doux mots envolés comme le zéphir, nous allions le cœur rempli d'espérance dans le calme où nous l'endormions sur notre pensée qui nous faisait sommeiller les plus beaux rêves d'avenir. Oh! Madecine, si tu savais toutes les belles choses que j'ai entrevues dans des songes de bonheur, je te voyais heureuse et tout près de toi, je m'apercevais partageant le labour de chaque jour avec toi. Oh! si cela pouvait se réaliser!... "Comme ce serait beau" dit-elle, mais... Ses sanglots étouffèrent ses paroles: Cela pourra être..." interrompis-je avec enthousiasme. Cette parole d'espérance qu'elle me donnait, parlait trop à mon cœur pour ne point se répercuter dans ma pensée. Elle tenta de murmurer autre chose,

mais ses paroles se perdirent dans les miennes, jamais, mon cœur n'avait ressenti autant d'optimisme et je parlais du bonheur comme d'une chose que j'eus déjà possédée: "Aujourd'hui" ajoutai-je vois-tu, nous n'avons plus la séparation devant nous comme perspective, nous pouvons être unis pour toujours, demeurer l'un et l'autre attachés comme nous l'étions autrefois mais par des liens bien différents et voir se perpétuer les rêves que nous formions alors. Tu te souviens, Madeleine que nous bercions de beaux rêves autrefois, ils revivront, tu l'auras cette petite maison dont tu me parlais, coquette petite demeure, elle sera tienne, tu la rangeras suivant ton bon goût, et tu aménageras un discret petit coin du bonheur pour nous deux. Oh! nous serons très heureux, tu verras dans notre

petite maison..."

"Une petite maison" répéta-t-elle avec une émotion qui faisait vibrer sa voix. Son cœur battait bien fort, et l'émotion que toute sa figure reflétait m'apparaissait comme le triomphe visible qui bouleverse tout l'être aux grandes heures de la vie.

"Oui, nous l'aurons" repris-je "et nous vivrons en un coin du paradis, entre les cieux et la terre, comme les oiseaux dans leur nid, je saurai bien choisir l'endroit propice, ou plutôt, tu le choisiras toi-même, cela vaudra beaucoup mieux et l'endroit te plaira encore mieux. Bon Dieu, comme tu seras heureuse, nous l'édifions notre bonheur, nous aurons un jardin, des fleurs que tu aimes, un parc et beaucoup d'arbres; nous habiterons au bord d'un lac pour se rappeler d'anciens souvenirs, où il y aura des montagnes, peut-être, enfin où li te plaira, et les fleurs de notre jardin sembleront leur parfum sur notre bonheur, que tu aimes, et que les arbres l'ombrageront, et que les oiseaux dans leurs branches, presque jaloux de nous, l'égareront par leurs doux gazouillements..."

"C'était le rêve de toute ma vie" murmura-t-elle lentement et avec tant d'émotion que les paroles manquèrent sur ses lèvres qui eurent

que ce n'est qu'un rêve ou plutôt un mirage dont l'aspect ne sera jamais autre qu'une illusion chimérique d'avenir. Oh! non, ce n'est pas cela, c'est déjà une réalité; il est vrai que je suis pauvre, que je n'ai point de maison et rien qui m'appartienne et s'il me fallait demander quelque chose pour manger personnellement, je dirais non, et je préférerais pâtir de faim plutôt que de mendier mon pain quotidien; il y a en moi cet orgueil de l'homme qui est fier de lui-même. Cependant, pour toi Madeleine, je quêterais ce qu'il nous faudra, je n'ai rien et il me faut tout avoir pour créer notre bonheur, c'est par amour pour toi que j'écrirai à ce vieil ami de toujours, John D. Graham, tu ne le connais pas mais c'est le plus charmant des vieillards, il a connu les heures difficiles et il a beaucoup souffert comme nous, c'est pourquoi, il peut comprendre seul l'intimité des cœurs et les nécessités d'une heure, tout comme nous, il a trouvé l'amour au déclin du soir de la vie et il a refait des jours heureux sur des malheurs anciens. Je lui écrirai ce soir même pour lui dire: "Monsieur Graham, je me marie je n'ai pas d'argent, je suis pauvre vous le savez, vous m'avez un jour dit de recou-

rir à vous lorsque j'aurais besoin d'une aide quelconque, aujourd'hui vous pouvez faire quelque chose pour moi, venez!..."

Alors, le vieux Graham laissera à ses serviteurs le soin de son manoir, il affrontera à nouveau les océans, et en cours de route, il dira à son fils qui l'accompagnera j'en suis sûr: "Il a besoin de nous... Et Roger qui connaît mon cœur et qui m'a tant de fois entendu soupirer pour toi lui répondra: "Père, je n'ai point connu l'affection qui peut unir un cœur à un cœur, mais il brûlait d'un désir si ardent de bonheur que nous devons accourir vers lui dès qu'il possède une ombre de félicité, car ne vivant que pour elle, comment pourrions-nous retarder son bonheur, il est assez des mers qui séparent notre affection sans que nous séparions des cœurs qui s'aiment... Le vieillard conclura: "On n'est pas toujours jeune, on a le droit d'aimer une fois et de s'illusionner toujours puisque c'est la vie". Et il viendra, tout-à-coup, après que nous aurons compté les jours, lui, l'homme riche, puissant et généreux, je lui dirai simplement: "Monsieur Graham, il me faut une demeure" Et il répondra en te souriant: "Mais choisissez mes enfants". Alors, Ma-

deleine, ce sera l'éveil après un beau rêve... nous l'aurons notre petite maison, en un coin du monde discret, avec son bœuf, son jardin enchanté, là où les oiseaux du Ciel viendront doucement égarer notre bonheur, où les lyres harmonieuses d'un univers inconnu des autres feront entendre les échos du soir, loifi des vains bruits et du tumulte des heures. Nous serons heureux, très heureux, tu verras... et quand le vieux Graham verra que c'est là son œuvre, il se retirera avec un sourire en nous appelant ses enfants. Cela a quelque chose qui te plaît... j'en suis sûr... Une grande hésitation pouvait se lire sur toute sa personne, on eut dit que tout cela lui apparaissait comme une féerie pleine d'image, jetée là comme un mirage ardent à tous les vents et à tous les cieux, ses yeux avaient un langage que je ne pouvais deviner.

"Oh! Madeleine, continuai-je comme ce silence me rend heureux, je sais bien ce que tu penses, après la petite maison, il y aura le pain quotidien, celui de chaque jour, tu sembles vouloir me dire: "Nous sommes dans un siècle de labour..." Sans doute et nous l'aurons notre subsistance assurée, je veux la cultiver (à suivre)

AU CANADA Cette Semaine



La guerre qui dure déjà depuis près d'un an a été portée cette semaine au seuil et à l'intérieur des maisons canadiennes et aujourd'hui les nouvelles de cette guerre canadienne tiennent la place importante dans tous nos journaux.

Le Canada a mobilisé ses hommes et ses ressources pour sa propre défense, car bien que le ranger n'ait pas immédiatement atteint notre sol on ne peut plus l'ignorer. De toutes parts aux Etats-Unis, on apprend la préparation fébrile qui s'y poursuit depuis quelque temps. Et on a relevé avec satisfaction une opinion dans la Chicago Tribune, dont l'éditeur, le colonel Robert R. McCormick est un vieil et très dévoué ami du Canada, particulièrement du Québec où il a de gros intérêts, où il est suggéré comme pressante une alliance défensive des Etats-Unis et du Canada. Selon l'avis de la Tribune, les Etats-Unis sont prêts à coopérer avec le Canada dans toutes les mesures nécessaires à la défense du continent Nord-Américain.

Le billé présenté aux chambres pour le service obligatoire de tous les Canadiens en vue de la défense nationale a été reçu avec modération et calme par toute la population qui est satisfaite de travailler à la défense de son propre territoire, sans avoir à partir de force pour le service outre-mer. L'appui du gouvernement le Québec dans cette mesure nationale a été significative de la part des Canadiens Français, presque à l'unanimité. Une fois de plus, l'unité et la solidarité des races au pays se sont manifestées au

grand avantage de tous.

Dans cette chronique, la semaine dernière, nous faisons allusion à la nouvelle tâche qui incombait maintenant au Canada français de reprendre des mains de la France mutilé, le flambeau de la culture et de la survie française de par le monde. Quelques jours plus tard, le premier ministre du Canada, le très hon. Mackenzie King faisait la même déclaration, à l'occasion des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste. Entre les mains du peuple canadien-français reposent aujourd'hui la culture et les traditions de la France éternelle, disait-il, et par lui, elles en sortiront grandes et plus fortes. C'est ainsi que furent répétées les paroles et idées contenues dans cette chronique par le chef de la nation.

On attendait avec grande anxiété la publication des nouvelles taxes à la suite de la présentation du nouveau budget fédéral. Le fardeau des impôts s'est allourdi considérablement mais pas au point que l'on aurait pu attendre. Bien des objets de luxe doivent disparaître de la vie quotidienne et les revenus nets sont réduits considérablement par suite des nouvelles impositions.

Toutefois, on doit envisager le nouveau budget comme étant de nature plutôt encourageante du fait qu'il poursuit la politique du "pay as you go", autrement dit, de payer les dépenses de guerre, à mesure que nous la faisons. Il n'y a pas à craindre une banqueroute nationale à la fin des hostilités ou la faillite causée par les paiements à recon-

"Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

C'EST ce que dit Mme B., de North Sydney. Et une maman, de Toronto, dit ceci: "Pompilloyez les Tablettes Baby's Own et mes bébés n'étaient jamais méchants. Ni crampes, ni douleurs pendant leur dentition. En réalité, c'est à peine si je savais quand ils perçaient leurs dents, puisqu'ils ne me dérangeaient jamais la nuit."
Les Tablettes Baby's Own sont sûres, efficaces, faciles à prendre et inoffensives. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Essayez les Tablettes Baby's Own, non seulement pour les troubles de la dentition, mais dans les cas de rhumes, constipation, dérangements d'estomac et autres petites maladies infantiles. 25 cents. Vous serez remboursés si vous n'êtes pas satisfaites.

trer. L'épargne et les valeurs de placement sont encore amplement protégées. C'est l'avis de tout le monde qu'il vaut encore mieux payer une facture maintenant que de la laisser s'accumuler comme une charge qui pourra mettre l'édifice et la structure financière du pays en danger dans quelques années.
Et ce fardeau même écrasant n'est pas du tout comparable à celui que doivent porter les Anglais ou les Français d'Europe. C'est encore moins à payer que s'il fallait par malheur que le Canada devienne dominé par les Nazis.

Par ces beaux jours d'été, il semble inimaginable de croire à la présence de la guerre et de ses destructions futures. Il répugne à penser que la France, du moins pour le temps présent, n'est qu'un état vassal de la barbarie et que les plus d'été en Angleterre se seront avec des bombes pour la prochaine saison. Le Canada est certes une terre choisie et protégée par Dieu où peut vivre une population qui saura se défendre et survivre si on veut la détruire.

ELLE

Le Canada Français compte une centaine de journaux quotidiens et hebdomadaires. De ce nombre, plusieurs s'intéressent à la vie féminine mais aucun de s'adresse uniquement à la femme. Pour combler cette lacune le journal ELLE est fondé. Cet hebdomadaire est publié dans le but d'être utile et agréable à la femme et aux jeunes filles. Il se fera le champion et le défenseur des droits de la femme; il s'intéressera au travail féminin, il publiera de la littérature, comme un roman-feuilleton, des nouvelles (histoires complètes d'amour) des pages de modes, d'art culinaires, des ouvrages d'esprit, des arts d'agrément, des problèmes de la vie sentimentale, etc.

Le numéro prospectus sera en vente à partir de jeudi, 4 juillet. Abonnement \$2.00 par année, \$1.00 6 mois, 60 cents 3 mois.

Pour vous assurer le premier numéro insérez pour 5 cents de timbres dans une lettre et adressez la l'administration, 3713, rue St-Hubert, Montréal.

Voici l'époque des gelées et confitures

Les méthodes modernes sont faciles et économiques. Vous vous rappelez le temps où la fabrication domestique des gelées de fruits et des confitures constituait une des besognes les plus fatigantes. Il fallait passer bien du temps devant un fourneau brûlant, tandis qu'il faisait si beau dehors! Mais pas une ménagère économique, n'aurait voulu, sans scrupule, laisser passer la saison des fruits sans en profiter pour se faire de beaux pots de gelée et de confitures pour l'hiver.

Avec le temps, les procédés de fabrication domestiques se sont renaissamment simplifiés, et les résultats obtenus sont bien plus satisfaisants aujourd'hui qu'autrefois. La méthode moderne est économique, simple et pratique: avec beaucoup moins d'effort, on obtient des gelées et confitures dont la couleur, la texture et la saveur, absolument parfaites à tout point de vue, font l'orgueil de la cuisinière.

Ce qui a le plus contribué aux progrès notables obtenus depuis quelques années, c'est l'emploi de la pectine de fruits, qu'on obtient maintenant en bouteilles, chez l'épicer. La pectine est un principe particulier qui existe naturellement dans les fruits; c'est la substance qui fait qu'une gelée prend ou ne prend pas, suivant qu'elle y est ou n'y est pas en proportion suffisante. Dans leur état naturel, beaucoup d'excellents fruits n'en contiennent pas assez; c'est pourquoi, avant qu'on pût trouver la pectine en bouteilles dans le commerce, il fallait faire bouillir les fruits pendant des heures, car autrement on n'avait pas la consistance voulue. Cet ancien procédé exigeait plus de temps et de combustible, et la longue ébullition amenait une perte considérable de volume. Avec la pectine en bouteilles, on fait bouillir les fruits quelques minutes seulement, ce qui en conserve la forme, la couleur, la saveur naturelle... et la quantité! Le nouveau procédé de court bouillage donne souvent la moitié de plus, en nombre de bocaux, que l'ancienne méthode de long bouillage. C'est dire qu'il comporte d'immenses avantages, en plus de diminuer l'ouvrage et de faire beaucoup mieux qu'autrefois, à meilleur marché.

En ce moment, la saison des fruits commence: Préparez-vous à faire vos gelées et confitures pour l'hiver prochain. Les enfants aiment les tartines, et l'on trouve de nombreux usages pour ces délicieuses sucreries. Voyez maintenant si vous avez de bocaux, verres, étiquettes, paraffine, et toutes les cuillères, mesures, chaudrons et chaudières qu'il vous faudra. Et quant les fruits seront à leur mieux, profitez de la méthode de court bouillage. On trouve généralement sous l'étiquette des bouteilles de pectine commerciale, un petit carnet de recettes qui donne tous renseignements nécessaires sur la fabrication des gelées et confitures suivant le procédé moderne.

Malheureusement, quand il s'agit de notre beauté, nous ne sommes pas patientes. Nous voulons transformer notre apparence au jour au lendemain... et ce manque de patience a parfois des effets désastreux. Ainsi, savez-vous pourquoi le gouvernement a interdit la vente de pilules, parties et autres produits amaigrissants? Ce n'est pas parce que ces produits étaient dangereux, lorsque celles qui en faisaient usage se conformaient au mode d'emploi indiqué, mais uniquement parce que les femmes dont l'empire était trop prononcé, dans leur hâte pour maigrir, prenaient les doses doubles ou triples de celles qui étaient recommandées. Il en est résulté des maladies graves et même, dans certains cas, des fatalités!

Je vous l'ai déjà dit, je vous le répète, il ne faut pas espérer obtenir, après une semaine ou deux de traitements, de corriger le défaut physique qui nuit à notre beauté. Ainsi, chaque courrier m'apporte des lettres de cousines demandant si elles peuvent, en prenant tel ou tel remède, transformer une poitrine plate en d'opulents rondeurs. Mais non, cousines, il faut des mois de traitement assidus pour corriger l'atrophie des glandes qui vous a, jusqu'à ce jour, empêchées d'avoir un buste aux courbes gracieuses. Il en est de même pour les crèmes de massage, en un mot, pour toute la gamme des produits de beauté... ils ne peuvent produire l'effet désiré que si l'on persévère dans leur usage... et si dans tels cas, des résul-

La colonne de beauté dirigée par Cousine Blanche



PATIENCE. PERSEVERANCE. LA BEAUTE EST A CE PRIX!

La beauté est la grande obligation et même la mission de notre sexe, cousines. Plus que jamais au sein de notre milieu vitale actuelle, la femme de toutes conditions s'efforce de plaire.

Mais le souci d'être belle et de le demeurer, le vœu d'être toujours un peu plus aimée, sont l'occasion pour la femme d'une bataille de tous les instants.

On nous accuse de coquetterie — mais si la coquetterie est un défaut, nous devons nous en accuser sinon nous "seigneurs et maîtres"? Nous devons défendre notre beauté, car en la faisant nous défendons notre amour, notre bonheur.

Dans cette lutte pour protéger ou mettre en valeur notre beauté, nous devons d'abord et surtout observer ponctuellement les préceptes de la nature et de l'hygiène. Pénétrons-nous bien de cette vérité que la santé est le meilleur cosmétique. Quant aux petites imperfections du visage, au manque de souplesse de la taille, à l'excès d'embonpoint ou de maigreur... toutes ces choses peuvent, sinon se corriger complètement, du moins s'atténuer à toute épreuve.

Malheureusement, quand il s'agit de notre beauté, nous ne sommes pas patientes. Nous voulons transformer notre apparence au jour au lendemain... et ce manque de patience a parfois des effets désastreux. Ainsi, savez-vous pourquoi le gouvernement a interdit la vente de pilules, parties et autres produits amaigrissants? Ce n'est pas parce que ces produits étaient dangereux, lorsque celles qui en faisaient usage se conformaient au mode d'emploi indiqué, mais uniquement parce que les femmes dont l'empire était trop prononcé, dans leur hâte pour maigrir, prenaient les doses doubles ou triples de celles qui étaient recommandées. Il en est résulté des maladies graves et même, dans certains cas, des fatalités!

Je vous l'ai déjà dit, je vous le répète, il ne faut pas espérer obtenir, après une semaine ou deux de traitements, de corriger le défaut physique qui nuit à notre beauté. Ainsi, chaque courrier m'apporte des lettres de cousines demandant si elles peuvent, en prenant tel ou tel remède, transformer une poitrine plate en d'opulents rondeurs. Mais non, cousines, il faut des mois de traitement assidus pour corriger l'atrophie des glandes qui vous a, jusqu'à ce jour, empêchées d'avoir un buste aux courbes gracieuses. Il en est de même pour les crèmes de massage, en un mot, pour toute la gamme des produits de beauté... ils ne peuvent produire l'effet désiré que si l'on persévère dans leur usage... et si dans tels cas, des résul-



Chaque Paquet de 10^c de PAPIER A MOUCHES WILSON TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE

Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

organisation est commencé dans les différents postes de police de la métropole et du district. Cette garde civile comprendra 3,000 hommes âgés de plus de 40 ans et possédant un excellent état physique et une parfaite conduite morale. Le choix sera très sévère. Les membres de cette garde ne recevront aucune rémunération et l'entraînement sera purement volontaire.

LA DISSETTE EN BELGIQUE La dissette se fait sentir en Belgique, particulièrement dans les districts ruraux.

La Belgique, qui importait beaucoup par la mer, est maintenant isolée et semble incapable de reprendre sa vie économique de façon à vivre avec les seules ressources qu'elle peut se procurer sur le continent.

La Croix Rouge distribue du pain des biscuits, du lait condensé, des produits en conserve. Le sucre, le beurre, les oeufs et la viande sont rares. On fait remarquer que les Allemands ont tout pris les marchandises trouvées dans les maisons. On ajoute que dans les villes, les gens étant restés malgré l'occupation, la famine est moins grave.

L'ACTUALITE

(suite de la page 2)

l'autorité établie, etc.), viennent d'être terminés et l'enregistrement des personnes voulant servir dans cette

CARTES D'AFFAIRES

CIRCONCISION Procédé strictement non sanglant, sans pansements ni points de suture. Accommodé singulièrement les patients éloignés.

Dr L. G. PERRIN, 24 Rue du Pont, Québec.

Dr ROBERT FERLAND Médecin Vétérinaire, 107, rue Notre-Dame, STE-MARIE, BEAUCE Tel.: 61

Tel.: 60 J. Berch. Gagnon, a.d.b.a. ARCHITECTE M. R. A. I. C. M. A. A. P. Q. Bureau à Thetford. 290, rue N.-D., Ste-Marie, Be.

J. N. DOYON & FILS Assurances générales Vie Feu Accident Automobile 199, Notre-Dame, STE-MARIE, Be.

"MATRICES" DE LINOTYPE A VENDRE

Série de "matrices" de linotype à avec Cheltenham Bold". A vendre complet. Série absolument complète. bon prix. S'adresser à "Le Guide" Caractère 10 points "Old Style No 1, St-Antoine, Ste-Marie. Beauce.

ECONOMIE SERVICE

LA BUANDERIE LEVISTÉE

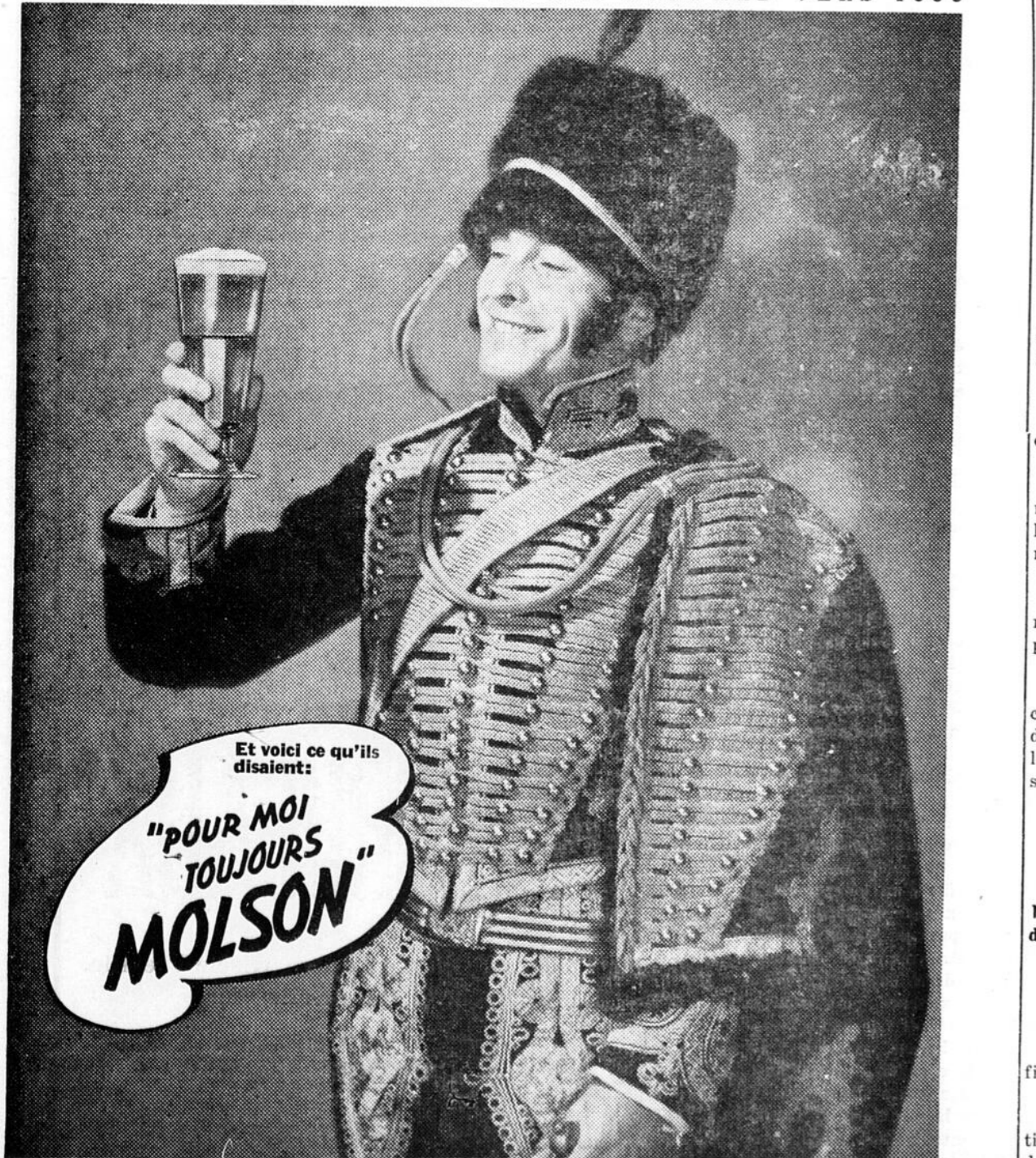
Voilà la maison par excellence à qui vous devez confier votre blanchissage et votre NETTOYAGE A SEC. Vous trouverez un dépôt dans votre paroisse.

Déposez votre linge au commencement de la semaine. Il vous sera retourné pour le plus tard le dimanche suivant.

Agent pour la région: M. LAVAL CRETE

DEPOT à Ste-Marie: Café Bon-Gout et Barbier Lehouillier.

L'UNIFORME QUE PORTAIT LE GAI HUSSARD VERS 1850



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Sourires

Il ne reste plus que la Vallée de Josaphat dont Hitler n'a pas convoité la prise!

Si nous avons à nous battre, nous le ferons, mais pour la défense urique de notre pays.

Nos Canadiens préfèrent et préféreront toujours la soupe aux pois, à la choucroute et au macaroni.

Croyez-le ou non, nous sommes en été.

Qui sait si ce n'est pas parce que nous tournons le dos à l'heure solaire, que le soleil est en froid avec nous.

C'est à se demander si les fourrures ne seront pas portées, à la plage, cet été.

Le peuple allemand va bientôt comprendre, s'il ne le réalise pas déjà, que ce n'est pas pour le douillet que ses chefs l'entourent de swa... stikas.

Lisez: NOTRE JOURNAL Il vous apporte chaque semaine les nouvelles de votre ville, de votre district et d'ailleurs.

RETRAITES FERMEES Maison Notre-Dame du Cénacle Du 12 au 15 juillet pour jeunes filles. Du 22 au 25 juillet, pour vacation. Pour renseignements ou inscriptions, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 651 rue St-Cyrille, Québec. Téléphone: 9210.

Notre Campagne a porté fruit



Plusieurs hommes d'affaires ont profité de notre campagne pour s'abonner au téléphone.

Il manque encore quelques boîtes. Pourquoi pas s'abonner aujourd'hui? Si l'on veut obtenir une réduction du coût de téléphone, c'est le temps de coopérer. L'objectif est sur le point d'être atteint.

ABONNEZ-VOUS au TELEPHONE Pour plus de détails: S'ADRESSER A: JEAN-M. CARETTE Ste-Marie, Beauce.

Imposantes...

(suite de la page 3)

Alfred Bourré, Gaston Roy Joseph Morin Notaire, Ste-Marie Philippe Veilleux St-Joseph, Philippe Beaudoin St-Anselme, Mlle Gertrude Laverdière, Mmes Germain Cloutier, Daniel Perreault, M.M. Alp. Laroche, Maurice Bilodeau, Paul Bilodeau, Bernard Raymond, Mlle Louise Vallières, Mme Geo. Ménard, Marguerite Marcoux, Eliodore Carrier, Alfred Poulin, M. Wilfrid Drouin, Mme Gilbert Laroche, St-Isidore, M. et Mme Eusebe Gingras, St-Nicolas, Lévis, Mlle Jeanne-Adèle Lehoux, St-Bernard, M. et Mme Jos. Fecteau, Mlle Thérèse et Adrienne Carrier, M. Fortier Benoit Fillion, G.-M. Déchénes, Velly Jet, Adelard Drouin, Donat Vachon, Baptiste Lambert, Adelard Drouin, Emile Jacques, St-Joseph, Joseph Beauré, Gaudias Plante, Amédée Poulin, Jean Lemieux, Laurent Bourgault, Félix Dumont, Ste-Hénédié, M. Brunel, Alp. Morin, Omer Couture, Gérard Beaudoin, Maurice Lacroix, E. Tanguay, M. Lamontagne, Fortunat Couture, Arthur Giroux, J.-B. Cliche, J.-Thomas Savoie, Ste-Marie, Tancrède Perreault, Arthur Demars, Joseph Bédard, Germain Gérard, Benoit Couture, Paul-Emile Lefevre, Josaphat Lefevre, Omer Giguère, Joseph Fillion, Ste-Marie, Fernand Hébert, Alexandre Brochu, Lorenzo Rhéaume, Pierre Rhéaume, Alfred Poulin, Damien Parent, Samuel Parent, Georges Carrier, Gilles Perron, J.-Chs Mercier, Marcel Perron, Laurent Fecteau, Etienne Bédard, Marie-Louis Champagne Armand Giguère, Cyrille Fillion, Omer Leblond, Henri Leblond.

SAINT-HONORE

Mariages:

Ces jours derniers ont été bénis les mariages suivants: Mlle Rita Lambert, fille de M. Napoléon Lambert, avec M. Léonidas Breton, de Courcelles, fils de feu M. Charles Breton.

Mlle M.-A. Beaudoin, fille de M. Elzéar Beaudoin, avec M. Auguste Veilleux, fils de M. Arthur Veilleux.

Mlle Marie Blanche Lachance, fille de M. Amédée Lachance, avec M. Philibert Lessard, de Thetford-Mines.

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Dame Séraphine Carrier, épouse de feu M. Joseph Morin, survenu samedi dernier, à l'âge de 82 ans. Elle laisse pour la pleurer 6 enfants. La Rév. Mère St-Eloi du couvent de Limoilon, Mère Raphaël, des SS. de la St-Famille, en Californie, MM. Pierre Morin, de St-Honoré, Josaphat Morin, Camille Morin, d'Abitibi, Georges Morin, de Ste-Lucie, et un grand nombre d'autres parents.

La Russie en guerre

(suite de la page 1)

de l'axe ni la Grande-Bretagne ne sont présentement en position d'intervenir. Quels que soient les motifs qui inspirent Staline, il n'est pas moins vrai que ces mouvements de troupes renforcent de beaucoup les positions de la Russie au cas où ce dernier pays entrerait en guerre avec l'Allemagne.

On dit également à Washington que les mouvements russes dans les Balkans doivent considérablement inquiéter le Reich.

Le Contrat...

(suite de la page 1)

joint et de la fédération de la chaussure.

Nul doute que tous les ouvriers voudront se tenir au courant des développements survenus en fin de semaine dans ce domaine.

La réunion se tiendra au lieu ordinaire, mercredi, à 8 h. du soir, 17, rue Caron.

COMMUNIQUE

A ces familles si cruellement éprouvées, nous offrons nos sincères sympathies.

M. Lorenzo Quirion vient de vendre sa terre à M. Lucien Bégin, de Courcelles. M. Quirion s'en va demeurer à St-Evariste.

Le 3e Centenaire...

(suite de la page 3)

gnon, employé Québec-Power, Québec; M. l'abbé Antoine Gagnon, professeur au Séminaire de Rimouski; M. Willie Gagnon, marchand, échevin de Jonquières; Dr Joseph Gagnon, Buckingham, P.Q.; M. T. P. Gagnon, pharmacien, Thetford-Mines, P.Q.; Major Jean-Marie Gagnon, notaire, Mont-Joli, P.Q.; Notaire Thurbé-Belzil Gagnon, Isle Verte, P.Q.; Mlle Simone Gagnon, 629, rue St-Jean, Québec; M. Ovide Gagnon, 430, rue Hertel, Trois-Rivières, P.Q.; M. Georges Gagnon, rentier, 35, rue Elm, Sherbrooke, P.Q.; M. Léonidas Gagnon, Château-Richer, P.Q.; M. Elzéar Gagnon, Ste-Famille, Ile d'Orléans, P. Q.

COMMUNIQUE

Confiez vos impressions à notre journal.

LISEZ NOTRE JOURNAL

DEMANDE: Homme pour bon territoire Rawleigh. Devra se contenter d'un bon revenu pour vivre pour commencer. Ecrivez Rawleigh, Dépt. ML-609-101-G, Montréal, Canada.

De jour en jour le nombre des touristes va augmentant

Les groupes de touristes se font de jour en jour plus nombreux...

Les groupes de touristes se succèdent sans interruption. Un grand nombre ont envahi Québec le premier juillet et ce sera probablement l'affluence en fin de semaine. Jusqu'à date les visiteurs américains n'ont pas été légion, mais l'inclémence de la température et l'incertitude de la situation les ont empêchés de venir au Canada.

M. Maurice Hébert, directeur de l'Office provincial du Tourisme, a déclaré que les demandes d'information étaient cette année, plus nombreuses que jamais. Nos voisins, dit-il, ont souffert presque autant que nous, de la pluie et du froid. Ils attendaient des conditions plus avantageuses pour se mettre en route. Ils attendaient aussi que le gouvernement fédéral ait pris une décision au sujet du passe port, de la taxe. Maintenant qu'ils sont sûrs de n'avoir pas à payer pour le passeport et la taxe, ils viendront certainement en grand nombre.

M. Hébert a déclaré que la province s'attendait à recevoir une bonne part des touristes qui avaient l'habitude d'aller passer leurs vacances sur la Riviera, en Bretagne et en Normandie. Ces touristes laissaient \$250,000,000 outre mer. Il est probable aussi que nous recevons cet été un nombre considérable d'intellectuels et d'universitaires de la république voisine, si l'on en juge par les lettres reçues à l'Office du Tourisme. Ces gens-là s'informent si l'on parle français, si les mœurs françaises ont été conservées, s'il y a des centres musicaux, etc. M. Hébert nous a aussi appris que plusieurs jeunes viendraient suivre les cours d'été à l'université Laval. Mentionnons tout particulièrement un groupe de l'Académie militaire de West-Point, N.-Y.

Il importe, dit le directeur de l'Office provincial du Tourisme, que nous fassions un bon accueil aux visiteurs, si nous voulons qu'ils restent à leur tour de l'excellente province, pagande pour notre province.

L'industrie du tourisme, dit-il, est maintenant la seconde en importance. Si nous savons garder notre caractère français, si nous pouvons montrer aux étrangers quelque chose qu'ils ne rencontrent pas ailleurs, si nous pouvons les intéresser et rendre leur séjour agréable, ils ne manqueront pas de faire une fructueuse réclame pour notre province, à leur retour.

Pour la première fois, cette année, la province de Québec a commencé à faire un appel direct aux populations franco-américaines de la Nouvelle-Angleterre et de la Louisiane.

Les Etats-Unis et...

(suite de la page 1)

lantique à destination de la Grande-Bretagne et il faudra quelque temps aussi avant de supprimer, par la nouvelle économie adoptée par l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, tout commerce avec les nations autres que la Grande-Bretagne en aidant celle-ci à accueillir l'Allemagne au mur invisible mais fatal du blocus. L'hiver prochain, estiment les experts américains, la famine se répandra sur l'Europe, et les armements de l'Allemagne ne sauront l'arrêter. On espère fermement, à Washington, que le siège des Iles britanniques se transformera en siège de l'Allemagne. Mais actuellement, une déclaration de guerre de la part des Etats-Unis est politiquement impossible. Le pays n'est pas prêt. Bien que les Etats-Unis soient déjà, en fait, engagés dans la guerre, une déclaration de guerre formelle risquerait, pense-t-on, de diviser la nation et finirait par entraver l'effort pour s'armer et se préparer, ce qui ferait plus de mal que de bien à l'Angleterre. Tout dépend pour les mois d'été, de la résistance des Iles Britanniques.

PAS D'ANNEXION

En attendant, il est clair que le Canada et les Etats-Unis collaboreront étroitement pour la défense de l'Amérique du Nord, mais Washington ne songe aucunement à épiéter sur la liberté d'action du Canada. La seule pensée de Washington à notre égard est une vive admiration pour l'attitude actuelle du Canada. S'il y a collaboration économique et militaire, personne ne songe à une union politique. Personne n'en veut. Il y a enfin une révolution qui bouleverse le cœur et l'âme du peuple américain.

LA CONSCRIPTION AMERICAINE

M. Roosevelt vient de proclamer la doctrine du service militaire obligatoire pour les jeunes Américains, garçons et filles, et de la conscription militaire, industrielle et agricole. Cette conscription, même si elle ne s'applique pas entièrement

Deux pèlerinages...

(suite de la page 1)

teurs s'étaient occupés de mobiliser à cet effet. Tous ceux qui prirent part à ce pèlerinage se sont rendus heureusement à la chapelle, malgré la longueur du chemin; cependant quelques uns étaient bien fatigués à l'arrivée et ils avaient même les pieds endoloris; mais tous étaient heureux d'avoir accompli cet acte de sacrifice pour solliciter par l'intercession de la bonne Sainte-Anne le grand bienfait de la paix.

Le deuxième pèlerinage, à pied, qui s'est rendu à la chapelle Sainte-Anne avait été organisé par M. l'abbé Jules Turcotte, curé de la paroisse de l'Enfant-Jésus. Ce pèlerinage comprenait environ 500 pèlerins des paroisses de l'Enfant-Jésus, St-Joseph, St-Frédéric, et St-Jules. Les paroisses de l'Enfant-Jésus et de St-Joseph avaient les groupes les plus nombreux. Le dernier point de ralliement était l'église de l'Enfant-Jésus où l'on partit vers 5.30 hrs. La distance qui restait à parcourir à ce moment là, était de près de 8 miles. Les pèlerins avec des vitesses inégales parcoururent la première partie du chemin; mais à l'entrée du village de Ste-Marie les premiers arrivés attendirent les autres pèlerins; puis on se forma en procession, 3 par 3, chaque côté de la rue et c'est ainsi que l'on parcourut les deux derniers miles qui restaient, en chantant des cantiques et en priant. L'abbé Hervé Giguère qui accompagnait à pied, ce pèlerinage, dirigeait les crants et la prière. Il n'y avait rien de plus édifiant que de voir passer cette pieuse phalange. La cloche de la chapelle salua leur arrivée à 7.45 hrs.

A 8 heures M. le curé de l'Enfant-Jésus, l'abbé Jules Turcotte, célébra la basse messe du pèlerinage, et l'Evangile. Il adressa aux assistants, avec toute l'ardeur de son âme apostolique, des paroles d'encouragement en face de la situation mondiale actuelle et il les exhorta à avoir une grande confiance en la puissante intercession de Ste-Anne pour la préservation de Notre cher Canada.

Après la messe, M. le vicaire J. Alphonse Labbé, fit le sermon du pèlerinage qui fut suivi du salut du Très-Saint-Sacrement et de la vénération de la relique de la bonne Sainte-Anne. M. l'abbé Hervé Giguère présida au salut du Très-Saint-Sacrement.

Au jubé de l'orgue la chorale de l'Enfant-Jésus sous la direction de M. Joseph Turmel fit les frais du chant. M. l'abbé André Pomerleau, prêtre de l'Enfant-Jésus assistait au chœur.

Le pèlerinage terminé un bon nombre des pèlerins de St-Joseph et surtout de l'Enfant-Jésus retournèrent chez eux à pied. Vers 2 hrs de l'après midi, on pouvait voir sur la route nationale près du village de St-Joseph, les derniers pèlerins qui arrivaient chez eux.

Quant à ceux qui ne pouvait retourner à pied, une trentaine d'automobiles et quelques camion-automobiles les ramenèrent à leur foyer.

Esprons que la bonne Sainte-Anne touchée par les prières et les sacrifices de ces centaines de pèlerins et qu'avant longtemps nous aurons le bonheur de voir revivre la paix dans le monde.

STE-HENEDINE

VA. ET VIENT

M. et Mme Maurice Beaulé de Québec, chez M. et Mme Odessa Thibodeau, récemment.

Mlles Rita et Ghislaine Lecours de Heron Bay, Ont., étudiantes à Ottawa, sont actuellement en visite chez leurs tantes Mlles Aurort et Hectorine Lecours.

Mlle Hélène Bourgault est retournée à Québec, après avoir passé quelques semaines dans sa famille.

Mlle Cécile Mercier visitait ses parents, le 25.

MM. Ovide Dion, Aristide Rouillard, Mlles Léonie Noël et Blanche Dion étaient à Québec, le 28.

Mlle Bertre Nolet, institutrice à Ste-Cécile de Frontenac, passe ses vacances chez sa grand-mère, Mme

SERVEZ-VOUS AUSSI EN ÉPARGNANT! ACHETEZ DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

MGR BONHOMME A BROUGHTON

La paroisse de Broughton-Est a reçu, samedi et dimanche, la visite de Son Excellence Mgr Joseph Bonhomme, O.M.I., vicaire apostolique au Basutoland, Afrique du sud. Mgr Bonhomme était venu dans cette pa-

roisse sur l'invitation de M. le curé J.-O. Roy et afin d'y visiter la famille d'un de ses missionnaires au Basutoland, le R. P. Phydime Roy, O.M.I., qui demeure à Broughton-Est. Mgr Bonhomme est arrivé samedi après-midi. Le soir, il donna une causerie agrémentée de projections lumineuses sur les missions oblates qu'il dirige. Les paroissiens de Broughton reconnurent sur l'écran deux des enfants de la Beauce, le P. Phydime Roy et le Père Garant, frère d'une religieuse au couvent de la paroisse. Le lendemain, Mgr Bonhomme donna le sermon aux deux messes et la quête de la journée fut faite au profit de ses missions. Son Excellence est repartie dans la journée.

Joseph Fortier. —M. Jean-Charles Nolet en visite récemment, chez Mme J.-M. Fortier.

—M. Arthur Dubois, de Lawrence ainsi que Mlle Rose Laporte, en visite chez Mme Alphonse Fortier, récemment.

—Mlle Gertrude Evoy visitait ses parents, la semaine dernière.

Theatre St-GEORGES VUE FRANCAISE "ORAGE" avec Charles Boyer, Michelle Morgan et Lieke Lanvin. VUE ANGI "RE" avec Richard

CHANGEUR A L'... LEVIS-ST-GEORGES De QUEBEC via le P... Départ de la Gare du Palais 7.15 A.M. ex... le dimanche, (Heure normale) pour St-Georges. Aucun changement au service St-Georges-Lévis, arrivant à 9.50 A.M. et partant de Lévis à 5.20 P.M. LA CIE DE TRANSPORT QUEBEC CENTRAL

Jeudi Vendredi LES 4 et 5 juillet Théâtre BELLEVUE STE-MARIE, Bce FRANCE FILM présente Annie Ducaux — Roger Duchesne, dans "LA PRISON SANS BARREAUX" avec Corinne Lucaire, Ginette Leclerc, Gisèle Preville, Maximilienne et Marguerite Pierry. CARTOON ACTUALITES — ECLAIR-JOURNAL et MOVIE TONE

Les Lithinés du Dr Gustin. PROCUREZ ECONOMIQUEMENT LA MEILLEURE EAU DE TABLE ET DE REGIME. Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive — SONT TRES EFFICACES CONTRE Acide Urrique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin. Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Franco par poste 46 cents sur réception du prix. En vente dans toutes les pharmacies. 6614 Delorimier, — Montréal. La CIE CANADIENNE des Agences Modernes. (Exigez les Lithinés du Dr Gustin)

SERVICE D'AUTOBUS QUEBEC - LEVIS - ST-GEORGES - JACKMAN - LEWISTON PORTLAND - BOSTON - NEW-YORK. Lire de haut en bas Lire de bas en haut. Table with routes and fares. References: * Tous les jours. † Tous les jours excepté le dimanche. ‡ Mardi, jeudi et samedi. X Lundi, mercredi et vendredi. § Dimanche seulement. BAS PRIX POUR BILLETS SIMPLES ET RETOUR Voitures de luxe entre QUEBEC et PORTLAND avec raccordement direct pour BANGOR, BIDDEFORD, OLD ORCHARD, BOSTON et NEW-YORK. QUEBEC CENTRAL